

CASE NO. 7-92-48-41-1
EXHIBIT NO. 1-43
DATE ADMITTED: 2-11-2006
TENDERED BY: PROSECUTOR
NAME OF WITNESS: LAX-23

K0156470

account, limiting himself only to approximations. The operation was carried out as follows, with the assistance of ambassador **Habimana Cyprien** in Nairobi: they created a fictitious company which opened a savings account in Hong Kong where it was not possible to make physical withdrawals from the counter. The transfers came from foreign banks to the Banque nationale Rwanda where the Banque nationale du Rwanda had the country's foreign currency accounts. The money was then transferred to an account in Nairobi in the name of **Michel Bagaragaza**, the former director of OCIR-Thé. From this account the money was transferred to Hong Kong in the account of the fictitious company whose signatories were ambassador Cyprien Habimana and governor Denis Ndilirugigimbabazi. I think I am the only person who has this information because Mr Michel Bagaragaza was not supposed to be aware of the subtlety of this operation which I estimate to have involved 2 million dollars, according to what Denis Ndilirugigimbabazi said. But according to my personal evaluation, I estimate this embezzlement of funds to stand at at least 3 million dollars. When I got to Nairobi on 17 August 1996, I didn't have any resources. I had sold the vehicle I had in Bukavu to gather funds to bring my family which I hadn't seen for over a year: my children since May 94 and my wife since July 95. Then I went to his house, where he was living quite comfortably, with at least two cars. That was when I learnt from him in person that he no longer had this money, that everything had been liquidated, and that the last chunk had just been handed to the FAR. He found it quite a pity for me that I turned up when the account was empty. I was to learn from **Gasanwi Frodauld** [phonetic] that Denis Ndilirugigimbabazi and Cyprien Habimana had gone to Honk Kong around February of this

year, that is, February 97. I should be able to find the number of this account in the documents concerning the \$35,000 payment we made to the people who said they were from the CIA. There are people who knew about the existence of this account in Hong Kong. However, I think I am the only person beside the two key players to know about the operation. These people are those who took part in the negotiations with the CIA people and whose names I have given earlier. In recent days, Denis Ndilirugimbabazi has been under pressure from certain Interahamwe in Nairobi to who are asking him to share an amount that he is supposed to be managing. Following this pressure, he sent a message to me through **Thadée Kwitonda** [phonetic] who is a former employee of the Banque nationale, that if he was attacked, he was going to defend himself. I understood that the fact that I was aware of this information about this man was a serious threat for me and my family, especially as he knew where my wife lived because during her last visit to Nairobi the two couples had freely discussed this issue together. I told my wife that these individuals had large sums of money in Hong Kong, but I did not explain to her the nature of the operation. All the discussions I had with Denis concerning this embezzlement of funds had never been before a witness. As concerns these amounts, I was met by some Interahamwe coming in straight from Zaire at a time when they found my economic situation difficult to understand. They even believed I was hiding the truth from them. When they were had ascertained that it was the truth, they had told me that they were going to ask the right person. This probably accounts for Kwitonda Tahée's visit. I have been informed by my sources that Kabiligi and Bizimungu were receiving the money they wanted from Denis Ndilirugimbabazi.

JK -Non je vais la lire. Je ne l'ai pas en tête.

MD -Alors est-ce que vous l'avez identifiée particulièrement, ou ça fait partie du même chapitre ?

JK -Elle n'est pas identifiée.

PD -C'est pas le point 5 ?

JK -Je ne l'ai pas identifiée puisqu'elle fait partie du même chapitre.

MD -Ok.

JK -C'est le cas du gouverneur de la Banque nationale, **Ndilirugigimbabazi Denis** [phonétique]. Cet homme est un ancien ministre des Finances du régime Habyarimana, avant de devenir le directeur de l'Onatracom, office national des transports en commun. Il a la réputation d'être un homme de rigueur, sa gestion stricte lui a permis de rétablir cet office dans la rentabilité. L'ingérence de la présidence dans son ministère et sa non-tolérance face à ceci l'aurait fait tomber dans la disgrâce du Président. Il fut un temps mis au chômage contrairement à la règle. Cette situation l'aurait marqué, à sa reprise de fonctions à l'Onatracom. Avec l'ajustement structurel, il était demandé de nommer à la Banque nationale un gouverneur reconnu pour sa rigueur dans sa gestion, ce qui lui valut ce poste. A ce nouveau poste, il n'affichait que la façade de la rigueur. Dans les faits, il se serait soumis aux diktats de la famille du Président de façon tellement visible que ses amis l'ont interrogé. Il leur répondit que les choses avaient changé. Pendant la guerre il était responsable de tous les mouvements de fonds du pays. Vers la fin de juin 94, sentant la victoire du FPR, il nous proposa de lui laisser ouvrir un compte en son nom, sur lequel il transférerait tout l'argent encore disponible dans les comptes de l'Etat, pour ne pas avoir à le remettre au FPR. J'autorise cette transaction. Il me sera difficile de vérifier ces transactions personnellement, devant me contenter des informations que lui-même voudra me donner. A ma surprise il ne m'a jamais fourni un montant exact de leurs avoirs, se contentant d'approximations. L'opération se déroula de la façon suivante avec l'appui de l'ambassade d'**Habimana Cyprien**, de Nairobi, ils fondèrent une société fictive qui ouvrit un compte d'épargne à Hong-Kong d'où il n'était possible que de faire des retraits physiquement au comptoir. Les transferts venaient des banques étrangères à la Banque nationale du Rwanda, où la Banque nationale du Rwanda avait des comptes en devises du pays. Pour être transféré sur un compte à Nairobi au nom de Monsieur **Michel Bagaragaza**, ancien directeur de l'Ocir-thé, et de ce compte l'argent est transféré à Hong-Kong dans le compte de l'entreprise fictive dont les signataires sont l'ambassadeur Cyprien Habimana et le gouverneur Denis Ndilirugigimbabazi. Je crois être le seul à détenir cette information car Monsieur Michel Bagaragaza n'est pas censé connaître toute la subtilité de cette opération que j'évalue à deux millions de dollars, selon les dires de Denis

Ndilirugigimbabazi, par contre, selon mon évaluation personnelle, je chiffrerai à un minimum de trois millions de dollars ce détournement de fonds. A mon arrivée à Nairobi, le 17 août 1996, j'étais sans ressources, j'ai vendu le véhicule que j'avais à Bukavu, afin de pouvoir me procurer des fonds pour faire venir ma famille que je n'avais pas vue depuis plus d'un an, mes enfants depuis mai 94, et ma femme en juillet 95. Ensuite je me suis rendu chez lui, à son appartement où il vivait de façon aisée avec au moins deux voitures. C'est à ce moment-là que j'ai appris de sa bouche qu'il ne possédait plus cet argent, que tout était liquidé et que la dernière tranche venait d'être mise au... d'être remise aux FAR. Il trouvait vraiment dommage pour moi que je me présente lorsque les comptes étaient vides. J'apprendrai par Gasanwi Froduald [phonétique] que Denis Ndilirugigimbabazi et Cyprien Habimana sont allés à Hong-Kong vers février de cette année. Ça veut dire l'année 97. Je devrais pouvoir retrouver le numéro de ce compte à partir de documents relatifs au paiement de cent trente-cinq mille dollars américains que nous avons fait aux gens qui se présentaient comme de la CIA. Il existe des personnes qui connaissent l'existence de ce compte à Hong-Kong. Par contre je pense être le seul avec les initiés à connaître l'opération. Ces personnes sont celles qui ont participé dans la négociation avec les gens de la CIA et que j'ai nommés précédemment. Ces derniers jours, Denis Ndilirugigimbabazi a subi des pressions de certains Interahamwe de Nairobi exigeant le partage d'un montant qu'il est censé gérer, suite à ces pressions il m'a fait parvenir un message par Thadée Kwitonda [phonétique], qui est un des ex-employés de la Banque nationale, que s'il était attaqué il se défendrait. J'ai compris que le fait de détenir cette information sur cet homme représentait une menace très sérieuse pour moi et ma famille d'autant plus qu'il connaît où ma femme demeure car lors de sa visite à Nairobi nous avons discuté librement de ce sujet, les deux couples ensemble. J'ai dit à mon épouse que ces individus possèdent de grosses sommes à Hong-Kong mais je ne lui ai pas expliqué la nature de l'opération lors des discussions que j'ai eues relativement à ce détournement de fonds avec Denis, je l'ai toujours fait seul, sans témoins. Concernant ces montants, j'ai été rencontré par des Interahamwe arrivant directement du Zaïre, au moment où... au moment où ils s'expliquaient mal ma situation économique, ils croyaient même que je leur cachais la vérité, lorsqu'ils ont été assurés du contraire ils m'ont informé qu'ils iraient maintenant poser la question à la bonne personne. Ceci explique probablement la visite de Kwitonda Thadée. Je suis assuré par mes sources, que Kabiligi et Bizimungu recevaient de l'argent, qu'ils désiraient de Denis Ndilirugigimbabazi. Ils n'avaient pas à se déplacer eux-mêmes, pouvant confier cette tâche à des messagers. Les deux vivant à Nairobi il était facile pour eux de le rencontrer. Bizimungu depuis son retour du Zaïre habitait le même quartier que le général Kabiligi. Mes relations avec les militaires étant rompues depuis avril 95, officiellement par un écrit que j'ai reçu suite à mon